

### MIROIR, MON BEAU MIROIR ...



NARCISSE, à défaut de posséder un miroir se mira, et admira son reflet, dans l'eau comme on peut le lire dans « Les métamorphoses » d'OVIDE.

Mais comment faisait-on avant l'invention des glaces ? On pouvait utiliser les flaques d'eau mais ce n'est guère pratique.

### EGYPTE

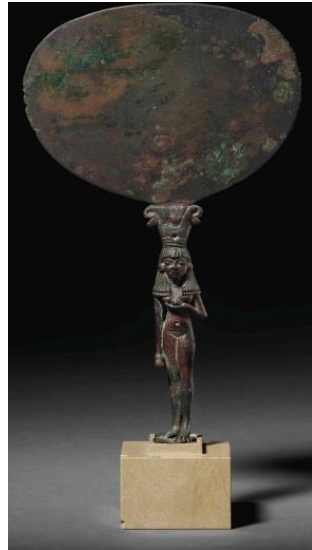
Les femmes égyptiennes se maquillent et se parent en regardant leur reflet dans des morceaux de métaux polis : cuivre, argent ou bronze. On le voit sur les bas-reliefs peints ou les sculptures dans la pierre des tombeaux anciens.

Seul inconvénient : il faut sans cesse repolir les surfaces pour avoir un reflet qui reste malgré tout un peu flou et pas très net.

490 -480 avant JC



1550-1425 Egypte avant JC



1295-1070 avant JC



Bivalve époque romaine



## AU PREMIER SIECLE

Sautons quelques siècles. Au premier de notre ère, on commence à savoir superposer un verre sur une feuille métallique, du cuivre ou de l'étain. On ne sait pas encore fixer l'ensemble mais les dames semblent s'en contenter. Aucune amélioration pendant les siècles à venir.

*Léda et Jupiter transformé en cygne, miroir en argent*



*Premier siècle après JC*



*Paires de valve de miroir (avant 1379)*



*Paris vers 1300 jeu d'échecs*

## LA RENAISSANCE

Cette période est particulièrement inventive. On veut ce qui existe de plus beau, de plus novateur. Le miroir se transforme pour donner un reflet plus précis. C'est à Venise, la Sérénissime, que se développe le miroir étamé.

On recouvre une plaque de verre d'une couche d'étain additionnée de mercure. Amalgame particulièrement nocif ! Du mot « étain » viendra le mot « tain » d'une glace. Le secret de fabrication est jalousement gardé. Un ouvrier vénitien qui évente le secret est puni de mort et s'il arrive à s'enfuir, sa famille est condamnée à son tour. Donc, pas de risque de divulguer les secrets de l'invention.

La taille des miroirs reste de faible grandeur malgré tout. Les femmes se servent d'une glace à main. Seule la noblesse peut posséder cet accessoire de luxe très onéreux.

On commence à utiliser les glaces dans les palais où elles reflètent la lumière. On les encadre richement d'éclats de verre, de bois sculpté, de bronze.

*Enluminure du Miroir des dames  
Vers 1450, Herzog August Bibliothek, Wolfenbuttel*





*En cristal de roche vers 1630*



*Miroir ouvrant vers 1615*



*1660-1661*



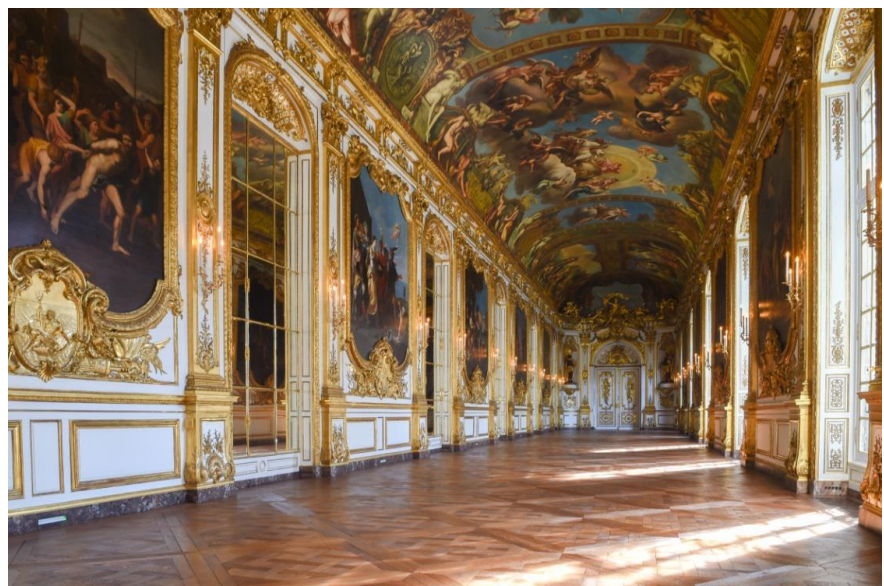
*Nicolas Regnier, Jeune femme à sa toilette, Vanité (détail), 1626*

## LA GALERIE DOREE

En 1632, François MANSART, construit le Grande Galerie Dorée de l'Hôtel de Toulouse.

Des miroirs vénitiens de 60 cm mis côte à côte (on ne sait pas en fabriquer de taille supérieure) reflètent les larges fenêtres en vis à vis donnant à l'ensemble une lumière et une grandeur magnifiques.

Le bâtiment aujourd'hui abrite le siège de la Banque de France et la Grande Galerie a été restaurée.



*L'Hôtel de Toulouse au XVII<sup>e</sup> siècle (Gravure de Marot)*

## LA GALERIE D'APPARAT DE VERSAILLES

LOUIS XIV a vu la Galerie Dorée de l'Hôtel de Toulouse. Lorsqu'il décide de couvrir la longue terrasse donnant sur le grand bassin pour en faire une galerie de grand apparat, il veut la même composition, en plus grand bien sûr.

MANSART propose 17 hautes fenêtres cintrées en face du mur entièrement recouvert de miroirs. On fabrique bien à Nevers et en Normandie des glaces mais c'est insuffisant et peu élégant. Seules les glaces de Venise peuvent convenir.

C'est compter sans COLBERT qui se montre intraitable. Il se débat dans les dépenses abyssales de Versailles en construction et il veut que tout matériau employé soit fabriqué en France.

Le ministre a créé un système économique : le mercantilisme, acheter les matières premières à moindre coût, les transformer et vendre très cher les produits de luxe une fois finis.

Rappelons sa devise :

Pour le Roi souvent

Pour la Patrie toujours

COLBERT a réussi : les soieries sont fabriquées à Lyon, les tapisseries sont tissées à Aubusson, la porcelaine vient de Vincennes puis est transférée à Sèvres... Les armes, les draps, tout est made in France

Mais pas de fabrique de glaces !

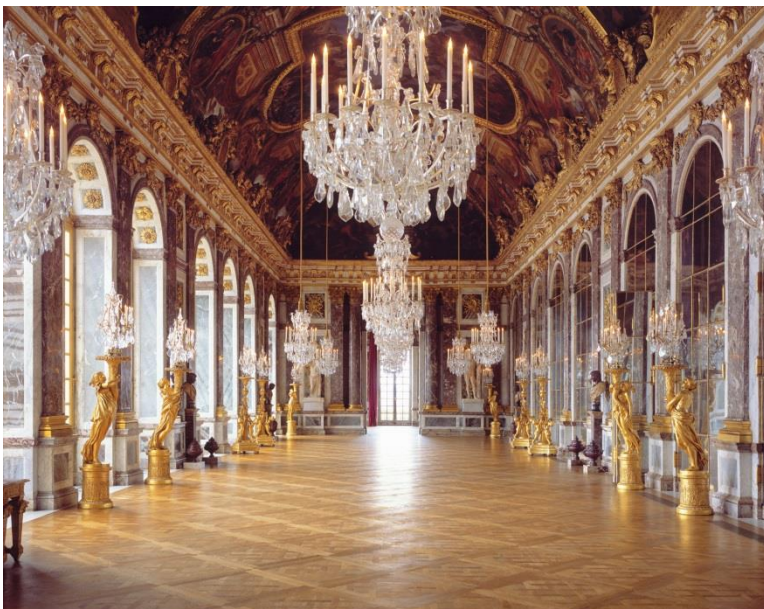
On essaie bien de débaucher des artisans verriers vénitiens mais même à prix d'or c'est sans succès. Le secret est bien gardé.

Alors, on se lance dans l'espionnage industriel avant l'heure et on finit par découvrir avec différents espions le secret des miroirs. COLBERT peut enfin créer la Manufacture des Glaces (devenue Saint-Gobain) près de Cherbourg et il interdit l'importation des produits venant de Venise.

Coulée d'une glace à Saint-Gobain en présence de Pierre Delaunay-Deslandes, directeur de la manufacture de 1758 à 1789.  
Huile sur toile.



## LA GALERIE DES GLACES



Mansart crée une grande galerie au château de Versailles : 73 mètres de long sur 13 mètres de large.

Les 17 très hautes fenêtres cintrées font face à des glaces de même dimension. Les miroirs de 60 cm sont assemblés par des baguettes et des cabochons dorés ciselés donnant l'illusion de grandes surfaces.

Il est vrai qu'on ne sait pas encore fabriquer de miroirs plus grands. Les glaces « en pied » ne voient le jour qu'au 20ème siècle.

Pour la première fois, les courtisans peuvent se voir en entier. L'image du jardin se multiplie mille fois dans ces murs de miroir. C'est le jeu royal de l'illusion qui éblouit la Cour et comble le Roi

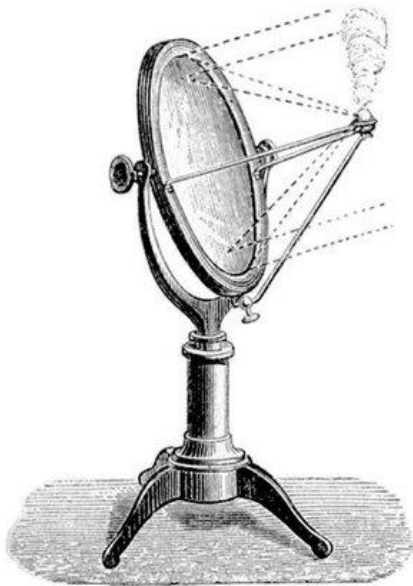


Fig. 94. — Miroir ardent.

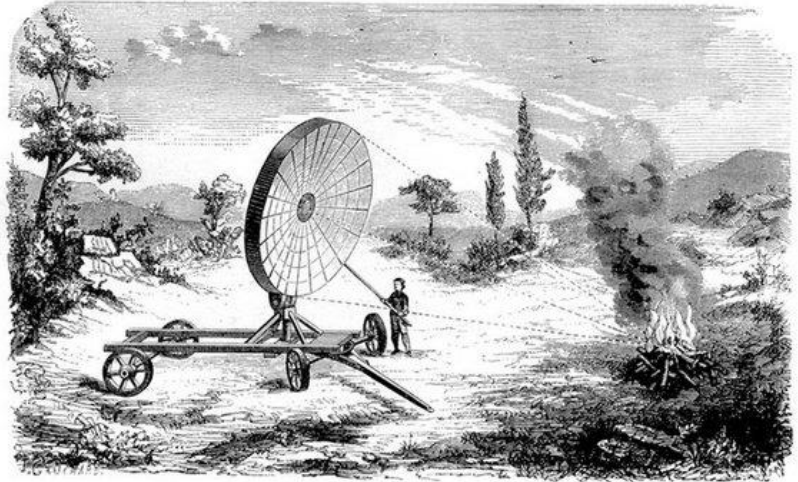


Fig. 51. — Grand miroir à facettes de Buffon.

Pour la science aussi, miroirs ardents

## AUJOURD'HUI

L'industrie du miroir s'est bien démocratisée. Les glaces sont devenues des objets courants et de moindre coût.

Citons tout de même BAUDELAIRE

« De purs miroirs qui font toutes choses plus belles.

Carrier-Belleuse Al  
(1824-1887) Sévin Louis-Constant (1821-1888)  
Paris, musée d'Orsay



Miroir connecté en 2020